

RÉVOLUTION FRANÇAISE

# LA TOUR DU BOURREAU

Evel-se e veze anvet tour maner Poull ar Vilin n'eus ket pell zo c'hoazh gant tud ar c'hornad-mañ e bord ar mor, ar re a oa ganet e familhoù kozh ac'halese. Perak eta ? Piv e oa ar bourev-se ? Displegañ a ra Michel Boucher deomp e laka ac'hanomp da vont war-gil betek an Dispac'h Gall.



C'est ainsi que les habitants issus de familles implantées, depuis plusieurs générations, dans ce petit coin de rivage, appelaient, il n'y a pas si longtemps encore, la tour du manoir de Poul-ar-Velin. Pourquoi ? Qui était ce bourreau ? Michel Boucher nous explique que cela nous ramène à la Révolution française.



« La tour du bourreau ». Ce manoir appartient aujourd'hui à M. Yves Carcaret



1598

**DATE GRAVÉE SUR LA PIERRE D'UNE PORTE D'ACCÈS AU MANOIR, À PROXIMITÉ DE « LA TOUR DU BOURREAU »**

**S**ous le régime de la Terreur, en 1794 principalement, on coupait des têtes à Brest sur le champ de bataille (actuelle place Wilson) puis la guillotine fut installée place du château pour plus de proximité avec cette forteresse où on emprisonnait « les ennemis de la révolution ». Le bourreau dans un excès de cruauté alignait sur l'échafaud les têtes des suppliciés devant la foule qui assistait aux exécutions publiques !

## IL S'APPELAIT ANCE

Venant de Rochefort où il avait déjà « exercé ses talents », ce bourreau, surnommé « le vengeur du peuple » était arrivé à Brest en janvier 1794. Ce bien curieux personnage ne passait pas inaperçu. Il avait, paraît-il, une allure de dandy. Il était toujours « bien sapé » et était entouré de femmes ! Pendant quelque temps, il avait été logé dans un local que les membres du tribunal révolutionnaire de Brest lui avaient trouvé. Mais le bourreau ne devait peut-être pas se satisfaire de ce logement en ville...

## LA MAISON DE POUL-AR-VELIN

Ance était-il venu se loger dans ce havre caché de l'Elorn pour se mettre au vert ? Le simple fait que la tour de ce manoir ait été appelée « la tour du bourreau » et que cela soit resté si longtemps gravé dans la mémoire collective des gens du pays semble être un indice probant. D'ailleurs, les archives révèlent qu'une maison située sur le rivage non loin de l'anse de Kerhuon, facilement acces-

sible en bateau abritait pendant la Terreur, des réunions discrètes de membres du tribunal révolutionnaire et du comité de surveillance en présence de Prieur de la Marne. Ce compagnon de route de Robespierre assumait alors l'action révolutionnaire à Brest en l'absence de Jeanbon Saint-André ! Cette maison a dû servir de base arrière à ces révolutionnaires ayant tout pouvoir pour faire non seulement des compromissions en dehors du milieu officiel (décider qui serait exécuté et qui sauverait sa tête), mais aussi pour faire la fête avec de jolies filles et se distraire en organisant des banquets ! Ces réunions nocturnes devaient rester plus ou moins discrètes, mais quand on boit et qu'on festoie ça finit par attirer l'attention du voisinage ! Le bourreau ne devait pas passer inaperçu et le passage des révolutionnaires dans ce lieu a dû marquer les gens du pays. Dans son roman historique *Terreur à Brest*, Gilbert Siou décrit cette période révolutionnaire et les épisodes dramatiques qu'a subis la cité portuaire alors en ébullition. ●

Michel Boucher (AGIP)